

DÉLUGE... MUSICAL — POUSSÉS NOUVELLES (1)

Nombre de compositeurs n'ayant pu se résoudre à nous envoyer leur réponse à temps pour que nous la fassions figurer dans le panorama, entrevu grâce à eux — à travers le trou de la serrure des cabinets de travail estivaux, qui parce que la pluie ne lui a point permis d'aller jeter sa lettre à la poste de campagne, qui parce qu'il n'a pu faire sacrifice de quelques heures de doux farniente, qui parce qu'il n'a pu s'arrêter d'ascensionner ou de barboter (d'heureux mortels villégiaturant sous les tropiques, ceux-là vraisemblablement !), nous sommes amenés à étaler de nouveau sous les yeux de nos lecteurs — en attendant que les organisations appropriées en veillent bien caresser leurs tympans — les richesses somptueuses dont s'est accru notre patrimoine musical au cours des mois derniers.

M. **Alfred Bachelet** a commencé par travailler, de toutes ses forces, à recomposer sa santé ébranlée par une sinusite douloureuse. Après quoi, bon jardinier, il a semé de belles fleurs sonores aux capiteux parfums, son *Jardin sur l'Oronte*, livret de M. Franc-Nohain, d'après le roman de Maurice Barrès et mis la dernière main à une autre œuvre lyrique écrite en collaboration avec M. Charles Méré.

M. **Marcel Bernheim** nous dit avoir passé ses vacances à parcourir les Alpes valaisannes et la Savoie; travaillé — et travailler encore — à un *Trio* (violon, violoncelle et piano), composé deux mélodies et vigouement ébauché l'orchestration d'un *Ballet*. Entre temps, il a procédé

blablement les feux de la rampe à l'Opéra, au cours de la saison.

Pénétré de la véracité de cette boutade célèbre, attribuée à Rubinstein, relative au travail constant nécessaire au virtuose, M. **Adolphe Borchard** s'est astreint à un labeur pianistique



M. Adolphe Borchard

soutenu cependant qu'il procédait à la révision du matériel d'un *Ode* (pour piano et orchestre, avec une voix dans l'orchestre) écrite il y a quelques mois; et élaborait une esquisse symphonique *l'Élan*, qui va bientôt paraître et des chansons anglaises...

Séjournant en Suisse, en Italie, M. **Bréard** a instrumenté un petit acte qui verra le jour quand le quai Conti voudra bien ouvrir définitivement sa cage! Fait aussi deux chœurs orphéoniques et quelques bonnes ascensions.

M. **Jean Cras** a fait des plongeurs dans l'océan — son élément — et travaillé à différents projets, dont, dit-il, il sera temps de parler quand ils seront entièrement réalisés. Le seul qu'il ait mené à terme définitif, c'est l'orchestration de son *Offrande lyrique* que l'on aura l'occasion d'entendre en quelque dominical, ces mois prochains, n'en doutons pas.

M. **Alexandre Cellier**, lui, quoique ayant la plus profonde admiration pour ses confrères qui trouvent moyen de faire de la musique pendant les vacances, son atavisme universitaire veut sans doute qu'il fasse tout autre chose que ce qui constitue sa raison d'être pendant la saison. Il se trouve bien physiquement et intellectuellement de la loi d'assolement et de repos des terrains. Sachez qu'il a seulement fait trois maquettes de décors pour un théâtre de guignol en construction dans son studio, surveillé l'agrandissement de la tribune de l'Étoile et quelques autres choses sans intérêt extérieur. Il se rattrapera pendant la saison, croyez-le bien!

Se reposer et ouvrir, tel fut le lot de M. **Henri Dallier**. Ouvrir quoi? Une *Marche dédiée* à la comtesse d'Andigné et écrite pour la fanfare de Craon digne de tous les encouragements. La Madeleine retentira-t-elle quelque jour de ce feuillet transcrit pour grand orgue?

M. **Marc Delmas** a travaillé à revoir les épreuves de *Masque*, drame lyrique (création en janvier au casino de Nice), et à orchestrer la *Giaour*, trois actes sur un livret de Chékri Ganem, destiné à être présenté à MM. Ricou et Masson. Il n'a pas quitté l'admirable Ariège, sauf pour le festival du Havre (15 août), où l'on exécuta le *Dieu sans couronne*, en plein air, avec 500 musiciens.

Près de Dieppe, au Prieuré de Hacquenonville, M. **Claude Delvincourt** a composé douze *Mélodies* très brèves sur des traductions d'anciens petits poèmes japonais, commencé l'instrumentation — qui sera terminée cet hiver — de ses *Boccaccaries*, pour piano (dont nous avons publié un morceau) et travaillé à une œuvre scénique assez importante, d'une forme assez neuve, et sur laquelle il ne peut donner actuellement aucun détail, ce qui ne peut manquer de piquer vivement la curiosité quand on sait l'esprit chercheur et novateur du très distingué auteur de la belle *Sonate* violon et piano.

M. **Louis Delune**, tout aux joies de la famille, n'a rien écrit de nouveau pendant les vacances qu'il passa en Normandie. Il ne fut pas inactif pourtant et revit nombre d'œuvres pour violoncelle en vue de l'édition; un *Trio*, une *Sonate*; il nota l'orchestration de *Tania*, drame lyrique en deux actes; puis, malgré pluies et rafales, il



M. Marcel Bernheim

à l'éducation musicale de... ses deux canaris, ce qui ne fut pas la moindre satisfaction de ses heures de loisir.

Edgar et sa bonne ont occupé les loisirs laborieux de M. **Marcel Bertrand**, écrit un texte en un acte du vieux et farceur Labiche, ainsi qu'un *Nirko le danseur*, ballet complètement achevé à cette heure.

M. **André Bloch** a beaucoup écrit, mais sa modestie s'effaroucherait de lire ici le catalogue complet de sa production nouvelle. Disons seulement que son *Prélude féerique*, écrit en collaboration avec M. Fernand Gregh verra vraisem-



M. Louis Delune
Mme Jeanne Fromont-Delune
et leurs enfants

abattit, en compagnie des siens, de nombreux kilomètres sur les routes détrempées du pays des « pommées ».

M. **Albert Doyen** a charpenté un *Tableau lyrique* pour soli, chœurs, action mimée ou dansée et figuration et mis au point son recueil d'œuvres pour chœurs, soli et orchestre: *Voix du vieux monde*, dont les poèmes sont dus à la plume de M. Georges Duhamel.

(1) Voir le *Courrier musical* du 1^{er} octobre.

Sortant des mains de son ophtalmologiste, M. Paul Dupin s'est employé, avant tout à soigner ses yeux malades. Mais comme il séjourne dans une petite ville très pittoresque, il n'a pu résister au bonheur d'en fixer quatre aspects de petits Trios descriptifs.

Rompant avec son silence fécond, M. Paul Dukas a achevé une œuvre symphonique, coulée dans un moule entièrement neuf, avec laquelle nous comptons bien prendre contact au plus tôt car tout ce qui est enfanté par l'auteur d'*Ariane et Barbe-bleue* ne saurait être qu'une joie des sens et de l'esprit.

Sacrifiant à la pédagogie, M. Jean Déré a été très absorbé par l'élaboration d'un cours de contrepoint et d'« Fugue » par correspondance, ce qui ne l'a pas empêché de mettre la main à l'œuvre lyrique sur le métier depuis quelque temps déjà.

M. Georges Enesco interrompant l'orchestration d'ouvrages de longue haleine qu'il a sur le chantier a composé une Sonate, pour piano, dédiée à M. Emile Frey. Espérons que l'excellent pianiste ne manquera pas de nous révéler au plus tôt cette œuvre.

Le maître Gabriel Fauré a passé ses vacances à Annecy, hôte d'une famille amie chez laquelle il a composé un *Quatuor à cordes*, nouvelle merveille, soyons-en sûrs, ajouté au chapelet de ses gloires.

Une Sonate pour flûte et piano, *Cinq ballades françaises*, de Paul Fort, avec orchestre et le cisèlement de l'orchestration de *Nalle*, que doit représenter l'Opéra; tel est le bilan de M. Philippe Gaubert.

Son confrère au pupitre de l'Académie nationale, M. Gabriel Grovlez, étant donné le seul

a dernière main à sa comédie lyrique *La Peau de chagrin*, d'après Balzac.

Durant Pété, M. Joaquin Nin a vêtu aussi déceimment que possible — dit-il —, ce qui signifie admirablement, n'en doutons pas — dix nou-



M. Joaquin Nin

veaux *Chants populaires espagnols* qui doivent paraître à la fin de l'année, corrigé patiemment les épreuves des *Clavecinistes espagnols* et mis au point des *Tonadillas du XVIII^e siècle* dont il réalisa la basse. Ensuite de quoi il nous confie :

Je travaille le piano mais... pas beaucoup : le moins possible, même, de peur de jouer trop vite ou trop fort. Vous voyez qu'il n'y a pas de plus insolente façon de se moquer de la loi de huit heures...

M. Albert Roussel nous écrit :

J'ai terminé, cet été, *Quatre pièces courtes* pour flûte et piano... et c'est tout. A l'Opéra, j'espère pour cet automne la reprise de *Padmawati* et, au printemps prochain, la première représentation de *La Naissance de la*

Et quelques-unes de nos Vedettes :

Geneviève Vix

La gracieuse et brillante cantatrice aura, cet hiver, de nouveaux lauriers à cueillir. A l'Opéra, plusieurs représentations en novembre; à Monte-



Mme Geneviève Vix

Carlo, en décembre deux créations : *La Mille quatrième* et *La Belle Aventure de Kufferath*, paroles de Xanrof et Léo Saux; à Rome, en décembre, *Louise au Costanzi* et à Naples au San-Carlo, *la Salomé de Strauss* en janvier; en février, cinq représentations de *Salomé* à Bordeaux, et à Nantes *La Traviata*, *L'Heure espagnole*, le Jongleur. Enfin à Nice, fin février et mars, tout son répertoire plus *La Mégère apprivoisée* et à Rome, fin mars, *Salomé*. Voilà un hiver bien rempli!



M. René Lapelletrie

M. René Lapelletrie entre de nombreuses représentations dans les grandes villes d'Eaux, a pêché la truite à Thullières.

M. Franz, le grand ténor, nous répond aimablement que :

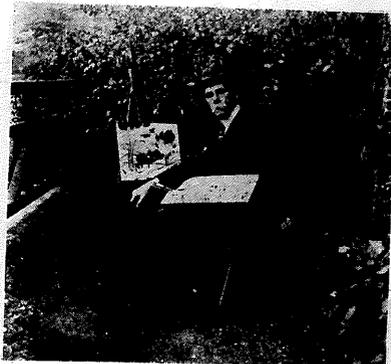
Normand, je me suis naturellement reposé en ma Normandie. Pas du tout de musique! De l'auto et beaucoup de pluie. Cela rafraîchit les idées! — FRANZ.

Lyre, le conte lyrique de Th. Reinach d'après Sophocle, dont j'ai écrit la musique.

Quatre pièces courtes et c'est tout : mais ce ne peut être que beaucoup travaillé à la valeur lorsqu'elles sortent de la même plume qui traça *la Symphonie de printemps*!

L'éminent organiste, M. Louis Vierne, nous confie e fin avoir beaucoup travaillé. Il rapporte un recueil de *Quinze poèmes*, pour chœur et piano, sur des vers de Jean Richepin et a terminé l'orchestration de dix autres *Poèmes* qui viennent de paraître chez Senart. En marge de quoi il a travaillé son orgue en vue de ses concerts d'hiver. Et il ajoute :

J'ai respiré l'air marin, contemplé longuement la mer que j'adore, j'ai passé des heures délicieuses à écouter mon ami Lazare Lévy, jouer du piano comme il sait en jouer; d'une façon admirable et incomparable, et me voici prêt à reprendre ma vie laborieuse de Paris.



M. Henry Woollett

Comme nous avons parlé dans notre précédent article.

Gabrielle Gills sur agrémenter ses vacances de quelques transformations : la voici en nurse, mais



Mme Gabrielle Gills

encore quelques jours et nous la retrouverons « en cantatrice », ce qui lui va beaucoup mieux. Son été : repos complet et chansons nègres puis beaucoup de projets... Pourquoi que nous l'entendions à Paris.



Mme et M. Jacques Isnardon dans leur propriété de Bastide - La Cigale de Saint-Cyr-de-Provence.



M. Georges Enesco



De gauche à droite : Mme M. Grovlez, M. Louis Vuillemin, Mme Lwey Vuillemin, M. Gabriel Grovlez et une amie.

mois de vacances dont il peut jouir en sa charge n'a pu, à son grand dam, et celui de tous les mélomanes, qu'orchestrer *Le Marquis de Carabas*, le conte lyrique bouffe qu'il a écrit sur un livret de M. Romain Coolus.

M. Guy-Ropartz s'est avant tout reposé des compréhensibles fatigues que lui causent ses charges de directeur du Conservatoire de Strasbourg et de chef d'orchestre des concerts de son Conservatoire. Cependant il n'a pu se résoudre au silence complet et a largement avancé l'élaboration d'une œuvre de musique de chambre importante.

Riquet à la houppe, comédie musicale en un prologue et trois actes, poème de M. R. Gastambide, a occupé tous les loisirs de M. Georges Hüe, cependant que M. Jacques Ibert menait à bien *Deux chants* de Machiavel pour trois voix égales, *Trois pièces d'orchestre* tirées des *Renaissances*, un *Chant de folie* pour soli, chœurs et orchestre, une musique de scène pour le *Jardinier de Samos*, comédie en cinq actes de M. Ch. Wildrac et travaillait à un poème symphonique qu'il achève à cette heure.

Profitant des vacances de la Schola Cantorum qui absorbe largement son temps l'année scolaire durant, M. Vincent d'Indy a mis sur pied une *Quinette* pour cordes et piano et amorcé quantité d'ébauches qu'il réalisera rapidement, souhaitons-le.

M. René Lenormand a écrit un second piano, pour différentes *Etudes*, de Chopin, achevé un recueil de *Méodies* et M. Charles Levadé, mis